

<http://divergences.be/spip.php?article3699>



# Un adolescent israélien emprisonné pour avoir refusé la conscription

- Aujourd'hui - Israël/Palestine ou l'inverse - RSN Les Réfractaires Israël -



Date de mise en ligne : lundi 29 avril 2024

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

### Origine [+972 Mag](#)

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L281xH400/ben\\_arad-c0ac3.png](http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L281xH400/ben_arad-c0ac3.png)

Un adolescent israélien emprisonné pour avoir refusé la conscription : « Je suis prêt à payer le prix de mes principes »

Ben Arad, 18 ans, est le troisième objecteur de conscience emprisonné depuis le 7 octobre. Il explique au +972 pourquoi l'assaut israélien sur Gaza l'a poussé à agir.

« Depuis le début de la guerre, j'ai compris que j'avais l'obligation de faire entendre ma voix et d'appeler à mettre fin au cycle de violence. » Ce sont les mots de Ben Arad, un objecteur de conscience israélien de 18 ans, peu avant de se présenter au centre de recrutement de l'armée israélienne près de Tel Aviv le 1er avril et de déclarer son refus de s'enrôler dans le service militaire obligatoire, en signe de protestation contre les bombardements israéliens de Gaza et l'occupation de longue date.

Arad est le troisième adolescent israélien à refuser publiquement la conscription pour des raisons politiques depuis le 7 octobre. Il a été jugé et condamné à une première peine de 20 jours de prison militaire. Il suit Tal Mitnick, qui a purgé 105 jours de prison sur trois peines, et Sofia Orr, qui a purgé 40 jours de prison sur deux peines – aucun d'eux n'ayant encore été exempté du service militaire, ce qui signifie qu'ils pourraient encore être condamnés à des peines supplémentaires. des séjours en prison.

Né à Ramat Hasharon, non loin de Tel Aviv, Arad a passé ces derniers mois comme bénévole au kibboutz Mashabei Sadeh, dans le désert du Néguev/Naqab, où il a travaillé avec les jeunes du kibboutz et dans les écoles du village bédouin voisin de Bir Hadaj. Comme beaucoup d'autres adolescents israéliens qui terminent cette année ce qu'on appelle une « année de service » dans l'armée, Arad a été informé que le programme avait été interrompu à cause de la guerre et qu'il devrait donc s'enrôler dans l'armée en avril. plutôt qu'en décembre.

Lire son interview parue dans [+972 Magazine et Local Call](#) [1]. « Le meurtre de civils à Gaza, la faim, la maladie, la destruction de biens, [en plus des] crimes des colons dans les territoires occupés – tout cela alimente la flamme de la haine et de la terreur », a-t-il déclaré. « Les combats ne ramèneront pas les otages. Cela ne ressuscitera pas les morts. Cela ne libérera pas les Gazaouis du contrôle du Hamas et n'apportera pas la paix. »

---

[1] Je n'ai pas grandi dans un environnement où l'on parle de ces choses, mais j'ai été éduquée à penser de manière critique et à tout remettre en question. J'ai suivi une voie assez différente de celle du gauchiste israélien moyen, qui commence par l'occupation et ne pense qu'ensuite à des questions globales telles que le capitalisme et le colonialisme. Dès mon plus jeune âge, je me suis préoccupée du réchauffement climatique et de l'environnement. Cette ligne de pensée m'a conduit à une idéologie anticapitaliste, qui m'a amené à l'anticolonialisme, et de là à la lutte contre l'occupation.

Avant la guerre, je me sentais déjà moins apte au service militaire, mais je n'ai jamais participé à beaucoup de manifestations et je n'étais pas un activiste. Depuis le début de la guerre, je me suis senti obligé d'agir. J'ai senti que je me le devais et que je le devais au monde entier.

*Comment vos amis et votre famille ont-ils réagi à votre décision ?*

Je viens d'une famille où tout le monde s'est engagé. Mon frère, qui a deux ans de plus que moi, est actuellement officier. Beaucoup de mes amis sont des soldats. Mon entourage n'est pas d'accord [avec le refus], mais parfois d'accord sur certains points. La plupart des gens qui m'entourent

## Un adolescent israélien emprisonné pour avoir refusé la conscription

---

respectent ma décision et apprécient le fait que je me batte pour quelque chose que je pense être juste et que je sois prêt à payer le prix pour mes principes.

*Après le 7 octobre, de nombreux membres de la gauche sont passés par un processus qu'ils décrivent comme un "dégrisement", c'est-à-dire un glissement vers la droite. Chez vous, c'est le contraire qui s'est produit.*

La barbarie de l'attaque brutale du Hamas a cherché à éradiquer tout espoir de paix et d'avenir commun, et l'impact de cette attaque sur le peuple israélien est encore omniprésent. Beaucoup de gens ont vu les choses choquantes qui se sont produites le 7 octobre et leur réaction immédiate a été qu'il n'y avait pas d'autre choix que de détruire le Hamas par la force.

Je pense qu'il s'agit là d'une sorte d'oxymore : je ne crois pas que la violence puisse être détruite par la force. Les attaques et les incursions terrestres ne font que créer une dure réalité pour les habitants de Gaza, répandre la faim et la maladie, et cette réalité ne fait que contribuer au soutien du Hamas et produire la prochaine génération de personnes qui n'ont rien à perdre. D'où la résistance à l'occupation, qui ne fait que renforcer le cycle de la violence. La lutte contre le terrorisme doit être une lutte politique.

*Pensez-vous que, dans le climat actuel, il soit possible de convaincre d'autres adolescents de refuser ?*

Je n'appelle personne à refuser. La seule chose sur laquelle je peux insister, c'est sur le fait que les gens doivent examiner leurs perceptions, se poser des questions et penser de la manière la plus critique possible. C'est tout ce qu'on peut demander. Ceux qui s'engagent doivent essayer de réfléchir profondément aux implications et à la signification du service militaire. À mon avis, servir dans l'armée est un acte politique, mais les gens ne le perçoivent pas comme tel. Ils s'engagent parce que c'est la loi, parce qu'il y a une conscription obligatoire. Je veux qu'ils examinent leurs actions et leurs perceptions au microscope.

*Votre refus est-il aussi une expression de votre solidarité avec les Palestiniens de Gaza ?*

Tout à fait. Je pense que nous devons être solidaires des habitants de Gaza et des Palestiniens en général. Nous ne pourrons progresser vers la paix que si nous travaillons à la désescalade et si nous nous tenons côte à côte. Sans cela, nous n'avancerons pas.

*Avez-vous peur d'aller en prison dans l'atmosphère publique actuelle ?*

La peur est moins liée à une éventuelle persécution politique ou juridique qu'à la prison elle-même. Mais il ne fait aucun doute que la société israélienne est aujourd'hui aliénée. Lorsque vous parlez dans des termes que le public refuse d'entendre dans le climat actuel - lorsque vous parlez de 13 000 enfants tués à Gaza, par exemple - cela crée un sentiment d'aliénation, et c'est ce que je crains.

*Avez-vous parlé aux refuzniks actuellement emprisonnés pour vous préparer à entrer vous-même en prison ?*

Oui, j'ai parlé avec Sophie de son expérience en prison et de la manière dont elle gère les réactions à son refus. Je lui ai demandé comment elle répondait lorsque quelqu'un lui demandait ce qu'elle proposait comme solution.

C'est une question un peu difficile, parce qu'il faut beaucoup d'imagination pour imaginer ce qui devra se passer à la fin de la guerre. Elle m'a dit qu'elle répondait que nous n'étions pas des adolescents, des leaders mondiaux qui savaient tout, et que nous ne pouvions parler qu'à partir de nos connaissances : pour penser à des solutions possibles, nous devons d'abord arrêter la guerre et dissiper la fumée, ce qui rend difficile de voir au-delà du présent.

*L'armée ne permet pas aux prisonniers militaires d'apporter beaucoup d'objets, mais vous êtes autorisé à prendre un lecteur de CD et certains livres. Quels CD et quels livres allez-vous emporter ?*

J'ai prévu d'emporter "A Clockwork Orange" - le livre et la bande originale sur CD. J'espère qu'ils me laisseront faire, parce que c'est un livre au contenu violent et qu'ils risquent de le confisquer. À part ça, il y a aussi "Le Manifeste communiste", des livres de philosophie et beaucoup de CD : Pink Floyd, quelques Beatles et Radiohead